

Les cinq enjeux du 1^{er} tour en Paca

Plus de 3 millions d'électeurs sont appelés aux urnes aujourd'hui dans les six départements de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour le 1^{er} tour des élections régionales (le second tour se déroulera dimanche prochain). Dix listes, dont les candidats sont répartis par département, sont en course. Quels sont les cinq principaux enjeux régionaux de ce 1^{er} tour en Paca ?

1. Quel score pour le Front national ?

Même s'il est loin des quelque 23 % réalisés au 1^{er} tour des régionales de 2004 en Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Front national s'est redressé depuis son échec de la présidentielle. En Paca, il bénéficie de surcroît de la présence de son leader, Jean-Marie Le Pen, comme tête de liste. En moyenne régionale, la plupart des sondages le donnent dans une fourchette de 13 à 16 %. Une chose semble en tout cas acquise, le FN dépassera les 10 % lui permettant de se maintenir au 2nd tour. On se dirige donc vers une triangulaire Vauzelle-Le Pen-Mariani : pas le meilleur scénario pour que ce dernier puisse l'emporter.

2. Quelle avance pour Mariani sur Vauzelle ?

S'il veut l'emporter au 2nd tour face au favori Michel Vauzelle, Thierry Mariani, la tête de liste de la majorité présidentielle, doit creuser l'écart aujourd'hui, sans doute plus que le dernier sondage en date qui ne sépare les deux favoris que de deux points : 29 % pour Thierry Mariani et 27 % pour le

président sortant PS Michel Vauzelle. La droite (UMP, Nouveau Centre, MPF, Gauche moderne, Chasse pêche nature et tradition, etc.) joue la carte du rassemblement sur une même liste dès le 1^{er} tour face à une gauche et des écologistes éparpillés sur plusieurs listes. En contrepartie, elle ne disposera pas de grosses réserves de voix pour le 2nd tour. Cette union ne sera donc électoralement profitable que si elle permet d'enclencher une véritable dynamique avec un score élevé ce dimanche.

3. Gauche et écologistes : quels rapports de force ?

Sauf coup de théâtre, Europe-Ecologie fera alliance avec la liste socialiste au 2nd tour, bien que les sondages créditent Laurence Vichnievsky d'un score compris entre 12 et 15 % soit nettement au-dessus des 10 % permettant à une liste de se maintenir. Le poids exact de l'écologie pèsera sur les négociations de fusion qui auront



Un électeur sur deux pourrait ne pas aller voter aujourd'hui en France. Combien seront-ils en Paca pour choisir ceux qui les représenteront dans l'hémicycle du conseil régional ? (Photo archives N.-M.)

lieu demain et mardi, tant en terme de programme que de composition de la liste. Une autre liste devrait fusionner avec la liste Vauzelle, celle du Front de gauche (PC, Parti de gauche, Gauche unitaire). Les derniers sondages la

donnent au-dessus de 5 %, plancher au-dessus duquel une fusion est possible. Si la liste ne passait finalement pas cette barre, le Parti communiste se trouverait affaibli en étant privé d'élus dans le futur conseil régional.

4. Qui d'autre pourra franchir les 5 % ?

Une cinquième voire une sixième liste réussiront-elles à passer la barre des 5 % synonyme de possibilité de fusion au 2nd tour et de remboursement des frais de campagne ? Rien n'est moins sûr, même si aucune hypothèse ne doit être écartée en tenant compte des marges d'erreur des sondages. Si l'on en croit les intentions de vote, seul le MoDem peut caresser cet espoir en étant crédité d'un

score autour de 3,5 %/4%. S'il y parvenait, il sauverait sa campagne bien qu'étant très loin du résultat de François Bayrou à la présidentielle.

5. Combien d'abstentionnistes ?

Un électeur sur deux pourrait ne pas aller voter aujourd'hui en France. Combien seront-ils en Paca ? Toutes les listes ont fait en tout cas le forcing ces derniers jours pour mobiliser les abstentionnistes ainsi que les indécis. Il y a quatre ans en Paca, l'abstention avait flirté avec 39 % au 1^{er} tour, l'organisation des élections cantonales en même temps, dans la moitié des cantons, ayant sans doute contribué à limiter la démobilisation des électeurs.

ÉRIC NERI
eneri@nicematin.fr

Bureaux ouverts aujourd'hui jusqu'à 18 h, 19 h ou 20 h

Près de 750 000 électeurs sont appelés aux urnes aujourd'hui dans les Alpes-Maritimes et 739 462 dans le Var pour départager les dix listes présentes au 1^{er} tour des élections régionales en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le scrutin est ouvert de 8 à 18 heures dans les A.-M. Il sera clos à 20 heures à Antibes, Biot, Cagnes-sur-Mer, Cannes, Le Cannet, Grasse, Menton, Mouans-Sartoux, Mougins, Nice, Saint-André-de-la-Roche, Théoule-sur-Mer, Valbonne, Vallauris, Vence et Villeneuve-Loubet. Dans le Var, les 866 bureaux de vote sont ouverts de 8 h à 18 h. Toulon, La Garde, La Seyne, Fréjus et Brignoles auront 1 heure d'ouverture en plus (19 h).

Corse : droite unie contre gauche dispersée

Mardi et mercredi prochains, entre les deux tours, la Corse va recevoir deux poids lourds de la République, le Premier ministre François Fillon et le ministre d'État, ministre de l'Écologie et du Développement durable, Jean-Louis Borloo. Bref, la grosse artillerie gouvernementale pour venir soutenir physiquement la majorité sortante UMP conduite par le député de la Corse-du-Sud Camille de Rocca Serra. Pas surprenant : la Corse est avec l'Alsace la seule région à être administrée par la droite. Or, tous les sondages convergent vers la même conclusion : la gauche va l'emporter (1).

La gauche se met en quatre

Pourtant, les choses ne sont pas aussi simples. Face à une

droite qui a réussi à s'unir, la gauche part en rangs dispersés. Quatre listes défendent ses couleurs, respectivement conduites par l'ancien ministre et maire de Bastia Émile Zuccarelli, par le député de la Haute-Corse Paul Giacobbi, allié au PS, par le député-maire d'Ajaccio Simon Renucci et par le communiste Dominique Bucchini à la tête d'un Front de gauche placé très haut dans les enquêtes d'opinion. La clé du deuxième tour est là : si la gauche parvient à s'unir, la droite devra se mobiliser de façon extraordinaire pour se maintenir au pouvoir.

Nationalistes en force

Ce qui fait la spécificité politique de l'île, c'est la présence des nationalistes, scindés en deux courants : les indépendantistes solidaires de la vio-

lence clandestine sous la bannière *Corsica Libera* conduite par Jean-Guy Talamoni, et les autonomistes de la liste *Femu A Corsica* en ordre de bataille derrière Gilles Simeoni. Le fils d'Edmond Simeoni, figure historique du régionalisme corse, pourrait créer la sensation en se prévalant dès ce soir d'être la première force d'opposition. Quatre autres candidats en compétition : Jean Toma (MoDem élargi), Jean-François Baccarelli (écologie), Antoine Cardi (FN) et Jean-François Battini (*Demain la Corse*). Au total, 561 candidats pour briguer 51 sièges.

J.-M. RAFFAELLI

1. Le mode de scrutin en Corse permet de fusionner à 5 %, de se maintenir à 7 % et d'octroyer une prime de 9 sièges à la liste arrivée en tête du deuxième tour.

Spécial Élections Régionales

Régionales
2010

Lundi 15 Mars

10 pages pour les analyses et commentaires à l'issue du 1^{er} tour. Les résultats commune par commune

Mardi 16 Mars

Tous les résultats bureau par bureau

DANS VOTRE JOURNAL

Var-matin